

veut être léger, spirituel, et sa prétendue légèreté n'est que l'absence de toute maturité de pensée ; il joint à une suffisance baroque un aplomb étourdissant et assommant. Il sautille, il divague, il digresse à tort et à travers ; il parle de tout à propos de rien ; il dit des riens sur les choses les plus importantes.

Et si d'aucuns s'étonnent de notre mauvaise humeur et sont assez méchants pour assigner à notre critique d'autres motifs que l'amour de la vérité et la haine des mauvais écrits, nous souhaitons pour punition à nos censeurs la lecture des *Mémoires d'un touriste* et nous les plaidrons encore, car le châtiment sera bien dur.

Quelques échantillons de la marchandise littéraire du touriste suffiront d'ailleurs pour nous laver complètement du reproche de partialité.

« Sur ces collines de la Saône les canus ont bâti des maisons de plaisance ridicules comme les idées qu'ils ont de la beauté. Dans tous les genres ils en sont restés au grand goût du siècle de Louis XV. » *Dans tous les genres* est bien vague ; *rester au grand goût* n'est pas euphonique ; mais, qu'importe ; le touriste en jetant là au hasard le siècle de Louis XV auquel ces pauvres canuts sont loin de penser, se donne un air d'érudition et de profondeur.

A propos de Neuville, digression fort inattendue sur M^{me} Rolland « après laquelle l'histoire ne pourra nommer que M^{me} de Lavalette et M^{me} la duchesse de Berry. » C'est drôle, on en conviendra.

« J'entre à Lyon à pied et je m'aperçois que je n'ai pu éviter le mépris même du petit garçon que je paie pour porter mon manteau et mon *Shakspeare*. J'offense le Dieu du pays : l'argent, j'ai l'air pauvre. Quand je dis au petit garçon que je vais loger à l'hôtel de Jouvence, à côté de la poste aux lettres, mais monsieur, reprend-il, avec son accent traînant, c'est un hôtel bien cher ; je crois que sans mon regard étonné il aurait achevé sa pensée : *bien cher pour vous*. » L'historiette